

## Homélie 12 novembre 2017 - Mt 25, 1-13 – Père Godefroy

Les insouciantes et les prévoyantes ! Je ne sais pas encore dans quelle catégorie nous allons nous retrouver ? Ce que je sais en revanche, et ce qui me réjouit, c'est que nous sommes invités à des noces et que c'est la fête, comme chaque dimanche, mais peut-être plus encore aujourd'hui puisque nous avons la joie de fêter notre saint patron « Ursin » et que j'ai la joie d'être avec vous pour ma première « St Ursin » officielle ! Si je fais le lien avec l'évangile que nous venons d'entendre il me semble que faire mémoire de St Ursin c'est replonger aux sources vives de notre foi, c'est revenir à l'origine du christianisme en Berry, c'est marquer notre volonté d'être, nous aussi, des veilleurs, de garder nos lampes allumées, la lampe de notre foi, d'être prêts, de vouloir faire fructifier nos talents comme nous y invitera l'évangile de dimanche prochain... Dans la fête de St Ursin il y a la reconnaissance pour les saints et les saintes de Dieu de notre Berry depuis de nombreux siècles, ceux et celles grâce auxquels nous sommes là aujourd'hui, non pas comme des insouciantes mais bien comme des prévoyantes ! Fêter St Ursin c'est rendre grâce pour ceux et celles qui nous ont fait grandir dans la joie de l'Évangile, ceux et celles qui nous ont donné l'huile de la foi pour entretenir nos lampes afin qu'elles ne s'éteignent pas ! Fêter St Ursin c'est revivre la fête de tous les saints que nous sommes ! J'ai eu la joie de vivre la Toussaint à Lourdes, comme vous le savez, avec plusieurs centaines de délégués de la solidarité de notre pays mais aussi avec des personnes pauvres et en grande précarité et tous ensemble nous avons dansé la litanie des saints en nous prenant par la main comme une sorte d'immense farandole à travers l'église Ste Bernadette... on va pas le refaire ici je vous rassure mais c'est ça l'idée : la danse de la sainteté du peuple de Dieu ! St Ursin ce n'est donc pas la mémoire triste d'un mort oublié et dont on sait au fond très peu de choses mais la mémoire vive et joyeuse des saints et des saintes de Dieu aujourd'hui, de vous et moi, de ceux et celles qui continuent aujourd'hui la grande aventure de la foi, la grande aventure de la sainteté, la grande aventure de la vie ! J'aime bien citer Bernanos qui disait : « *Le contraire d'un peuple chrétien c'est un peuple triste !* »... alors réjouissons-nous ensemble tout simplement parce que nous sommes chrétiens, parce qu'être chrétien ce n'est pas ringard, ce n'est pas triste, ce n'est pas démodé, ce n'est pas nul... Mais être chrétien c'est exigeant ! Et c'est cela l'enseignement de notre évangile. Être chrétien c'est apprendre la fidélité et ne pas craindre de durer dans la foi ; prendre le temps de se former avec d'autres, d'approfondir nos raisons de croire, d'espérer, d'aimer ; prendre le temps de prier avec d'autres et de nous laisser conduire par l'Esprit Saint ; prendre le temps de célébrer ensemble et de servir la fraternité entre tous, de nous mettre au service des frères les plus démunis mais aussi et surtout de nous laisser évangéliser par nos frères les plus pauvres... A l'époque de St Ursin la stratégie missionnaire c'était de convertir au christianisme les gouverneurs, les princes, les rois parce qu'on se disait si le roi se convertit tout le peuple suivra comme un seul homme... Aujourd'hui la stratégie missionnaire c'est peut-être l'inverse, c'est de laisser les plus pauvres nous convertir et nous faire découvrir, comme dit St Matthieu, que ce que le Seigneur a caché aux sages et aux savants Il l'a révélé aux tout-petits (Mt 11, 25-27) ! Mais au fond, quelle que soit notre stratégie missionnaire, l'essentiel c'est de garder nos lampes allumées, ne pas nous croiser les bras, ne pas nous assoupir, nous endormir, ronronner dans notre petite vie chrétienne tranquille, dans le : « *On a tjs fait comme ça ici...* » ; dans le : « *Oh moi je laisse les autres s'occuper de la paroisse et se débrouiller... la mission et les engagements c'est bon pour les autres...* » ; dans le : « *Avec mon âge j'ai fait mon temps alors place aux jeunes...* »... Mais nul n'est trop pauvre, ni trop âgé, ni trop jeune d'ailleurs, pour n'avoir rien à partager, à donner et à vivre... C'est bien l'ensemble du peuple de Dieu qui est un peuple de saints, jeunes et vieux, riches et pauvres, d'ici et d'ailleurs, un peuple appelé à la sainteté, un peuple appelé et envoyé pour aimer non pas, comme dit St Jean, avec des paroles et de beaux discours mais par des actes et en vérité (1 Jn 3, 18)... Insouciantes / prévoyantes ça rappelle aussi l'homme insensé qui bâtit sa maison sur le sable et l'homme prévoyant qui bâtit sa maison sur le roc, c'est-à-dire sur Dieu lui-même, c'est-à-dire sur l'Amour... et un amour qui demande, comme tout amour, de durer dans la fidélité car, c'est vrai, nous serons jugés, frères et sœurs, à la fin des temps sur notre veille active, sur notre foi, sur la qualité de notre huile et de nos lampes, sur notre amour tout simplement ! Alors en cette fête de St Ursin retrouvons ou entretenons en nous l'énergie de la foi, l'énergie de l'amour, mettons toute notre confiance dans l'Esprit Saint qui conduit chacune de nos vies, laissons le Seigneur faire sa demeure en nous, laissons le Sgr faire de nous des vivants et des saints, soyons un peuple de veilleurs, de ceux et celles qui sont prêts, actifs et qui comprennent que c'est chaque jour le jour de la rencontre avec l'époux, c'est chaque jour le jour de notre salut, c'est chaque jour que nous sommes invités à renaître, à ressusciter, à aimer et à bâtir la demeure de notre foi sur la fidélité de l'amour de Dieu pour son peuple. Alors que l'Eglise toute entière et que notre chère paroisse reste fidèle au Christ et à l'Évangile ! Et que le Seigneur nous trouve debout, prévoyantes et actifs lorsque le temps viendra ! Amen.